

Des différences très marquées

[Jakob Zinsstag] Bonjour. Dans le cadre de la formation One Health, il est très important de comprendre la relation entre les hommes et les animaux. Aujourd'hui, nous aimerions en discuter avec deux étudiants. Je vous présente Daniela Rodriguez, qui vient du Mexique, et Mohammed Ibrahim, d'Éthiopie.

Pourriez-vous vous présenter, Daniela ?

[Daniela Rodriguez] Merci, Jakob. Comme vous l'avez dit, je viens du Mexique, je suis née et j'ai grandi à Mexico City. C'est une très grande ville, avec plus de 20 millions d'habitants, c'est grouillant d'activité. Mais en ce moment, je vis à Bâle où je fais un doctorat en épidémiologie à l'Institut tropical et de santé publique suisse. Le sujet du projet sur lequel je travaille est le contrôle et la surveillance de la malaria en Papouasie-Nouvelle-Guinée. On évalue donc l'impact de l'action sur la malaria en vue de son élimination en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

[Jakob Zinsstag] Merci. Et vous, Mohammed ?

[Mohammed Ibrahim] Je suis originaire d'Éthiopie, d'une communauté pastorale qui dépend principalement du bétail. Enfant, je m'occupais du bétail comme mes ancêtres. Maintenant, je suis étudiant ici, je fais un doctorat en épidémiologie à l'Université de Bâle, à l'Institut tropical et de santé publique suisse. Le sujet de mon projet de recherche est une espèce précieuse et très belle de la communauté somalienne, à savoir le chameau. J'étudie la zoonose du chameau et son impact sur la santé publique dans la région Éthiopie-Somalie.

[Jakob Zinsstag] Merci beaucoup à vous, Mohammed et Daniela. Ce qui est intéressant, et d'ailleurs étrange, dans la relation homme-animal, c'est qu'il y a des animaux que l'on aime beaucoup, mais il y en a aussi dont on a peur, certains qu'on mangerait même, d'autres qu'on considère comme des nuisances, et d'autres qu'on estime devoir bénéficier d'une meilleure protection.

Qu'en est-il pour vous, Daniela, au Mexique ?

[Daniela Rodriguez] Pour moi ? Il y a des animaux que j'aime bien comme compagnon, par exemple, comme les chiens et les chats. Mais j'aime aussi les animaux sauvages de l'océan, comme les tortues de mer. J'aime aussi beaucoup les „rats héros“; des rats géants de Gambie que l'on utilise pour détecter la tuberculose et les mines terrestres. En ce qui concerne les animaux dont j'ai peur, il y a les serpents, en général les animaux venimeux comme les scorpions, et je n'aime pas non plus les félins, ils me font peur, comme les lions ou les léopards. Pour les animaux que je consomme, je dirais que je mange du bœuf, du porc, 7% et dans certaines régions du Mexique, on mange des insectes comme les fourmis ou les sauterelles, et j'aime bien ça aussi. Les animaux qui ont le plus besoin de protection en général, c'est la faune sauvage, terrestre et maritime, mais aussi les animaux utilisés dans la production de viande industrielle et la production d'œufs industrielle.

[Jakob Zinsstag] Merci beaucoup, Daniela. Et en ce qui vous concerne, Mohammed ?

[Mohammed Ibrahim] J'aime beaucoup d'animaux différents, mais en particulier les chameaux et les veaux. Pour ce qui est des animaux dont j'ai peur, il y a par exemple les crocodiles, les serpents, les lions et les scorpions. En ce qui concerne les animaux que je consomme, il y a le chameau, le bœuf, le mouton, la chèvre. Et quant aux animaux qu'il faut protéger, les plus importants sont les animaux sauvages et les oiseaux sauvages en général.

[Jakob Zinsstag] Vous voyez d'après notre liste qu'on est d'accord sur certains animaux, mais qu'on a des opinions différentes sur d'autres. Quelle est votre perception là-dessus ?

[Daniela Rodriguez] Je crois qu'on aime tous les chats et les vaches, on a peur des animaux venimeux comme les scorpions ou les serpents, et on est aussi d'accord sur le fait que les animaux sauvages en général ont besoin d'être protégés des hommes.

[Jakob Zinsstag] Mohammed, il y a aussi des différences sur la perception qu'on a de certains animaux.

[Mohammed Ibrahim] Oui. La valeur qu'on attache aux animaux, en particulier les chiens et les cochons, est différente pour des raisons culturelles et religieuses. Par exemple, dans ma région, on n'a pas de chiens dans les maisons, mais dans certaines régions rurales, ils ont des chiens pour s'occuper du bétail. Mais en ce qui concerne les cochons, on n'en a jamais et on ne mange pas la viande de porc pour des raisons religieuses.

[Jakob Zinsstag] Vous avez cité des raisons religieuses et culturelles qui déterminent votre relation envers les animaux. Qu'en est-il pour vous au Mexique, Daniela ?

[Daniela Rodriguez] Au Mexique, environ 80 % de la population est catholique. Il n'y a donc pas beaucoup de restrictions alimentaires, on consomme du bœuf mais aussi du porc et également beaucoup de produits de la mer. Il y a différents groupes dans le pays qui pratiquent toujours des traditions pré-hispaniques et ajoutent dans leur alimentation des œufs de tortue ou même de l'iguane. Mais on se soucie aussi de ces espèces et comme elles sont menacées, elles sont protégées. Donc seuls les gens de ce milieu culturel précis et dans cette région géographique précise peuvent consommer ce genre de viande, par exemple.

[Jakob Zinsstag] Alors, au cours de cette séance, nous avons parlé des points communs mais aussi des différences dans la valeur qu'on accorde aux animaux dans la relation animal-homme en général entre des cultures différentes.

Ces différences dans la relation homme-animal sont très importantes pour One Health, et au cours des prochaines séances, vous apprendrez comment évaluer la santé humaine et animale simultanément, et aussi sa valeur économique, en termes de sécurité et sa valeur émotionnelle. Il est par conséquent très important de connaître notre relation animal-homme, c'est ce qu'on appelle une attitude d'autoréflexion. Cela nous aide à comprendre comment, dans d'autres cultures, la relation animal-homme est perçue de façon différente.

Nous avons eu la chance aujourd'hui de recevoir deux étudiants de différentes cultures qui nous ont aidé à comprendre ce problème. Je vous remercie beaucoup, Daniela et Mohammed, d'avoir participé à cette séance. Je vous souhaite une bonne continuation dans vos études. À bientôt. Merci beaucoup.

[Daniela Rodriguez] Merci.

[Mohammed Ibrahim] Merci.